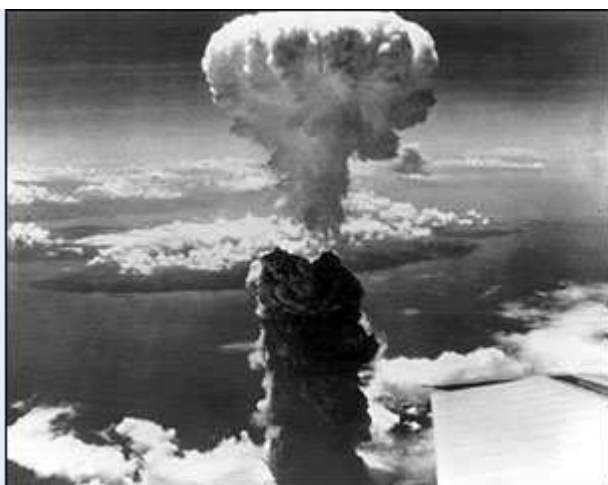


# Thrène à la mémoire des victimes d'Hiroshima

*Krzysztof Penderecki-1960*

## **L'évènement :**

Le 6 août 1945, à 8h15, le bombardier B29 *Enola Gay* largue sur le port d'Hiroshima la première bombe atomique, tuant immédiatement environs 70 000 personnes, et 70 000 autres dans les jours et les mois qui suivirent, à cause des radiations.



C'est en leur mémoire que Krzysztof Penderecki a écrit, en 1960, « Thrène à la mémoire des victimes d'Hiroshima. »

## **Le compositeur :**

Krzysztof Penderecki est un compositeur et chef d'orchestre polonais, né en 1933.

Durant les années soixante, Penderecki s'attache notamment, de façon singulière, à l'effectif de l'orchestre à cordes. C'est d'ailleurs [Thrènes pour les victimes d'Hiroshima](#) (1960) qui lance définitivement le compositeur dans sa carrière internationale.

En 1967, il composera son « Dies Irae, oratorio d'Auschwitz », cette fois à la mémoire des victimes des camps de concentration.



## **L'œuvre :**

Thrène : Chant funèbre accompagné de danses, en l'honneur d'un défunt illustre (*Robert*)

Ecrite pour 52 instruments à cordes :

- 24 violons
- 10 altos
- 10 violoncelles
- 8 contrebasses

**Audition** : Impressions produites par l'audition :

### Eléments généraux :

L'œuvre comporte-t-elle des lignes mélodiques : oui  non

L'œuvre est-elle tonale (utilisation des notes de la gamme)  Atonale

Qu'est-ce qui structure l'œuvre : les sons  les thèmes musicaux

### Le temps :

Y a-t-il une pulsation (temps mesuré)  ou pas (temps lisse)

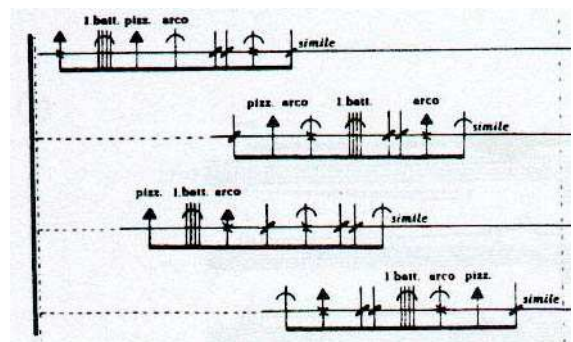
### L'utilisation des instruments :

Les instruments sont-ils utilisés de façon conventionnelle : oui  non

**La couleur sonore** : Penderecki utilise une très grande variété de timbres créés en diversifiant à l'extrême les modes de jeu des instruments à cordes. Afin de les écrire, il crée un code qu'il nous livre à la première page de la partition :

†	hausser d'un quart de ton	⚡	Jouer à l'archet sur le cordier
‡	Hausser de trois quarts de ton	☂	Jouer à l'archet sur le chevalet
‣	Baisser d'un quart de ton	ƒ	Frapper la table d'harmonie avec le bout du doigt ou le talon de l'archet
‡	Baisser de trois quarts de ton	⚡	Différents coups d'archet
↑	Le son le plus aigu de l'instrument	~	Léger trémolo
↑	Jouer à l'archet entre le chevalet et le cordier	~	Vibrato très lent avec une amplitude d'un quart de ton, en glissant le doigt
⌘	Arpège sur les 4 cordes derrière le chevalet	⊗	Trémolo très rapide, irrégulier

On peut voir cette écriture dans l'exemple suivant, sur la partie de violons à une minute vingt trois :



De plus, il utilise aussi les codes habituels :

Ord. : ordinario (normal)

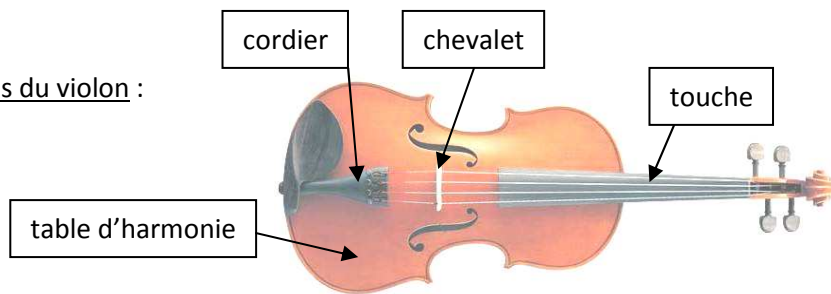
S. P. : Sul ponticello (près du chevalet)

S. T. : sul tasto (sur la touche)

C. L. : col legno (avec le bois de l'archet, technique utilisée dès 1830 par Berlioz dans la symphonie fantastique)

L. Batt. : legno battuto (frappé avec le bois)

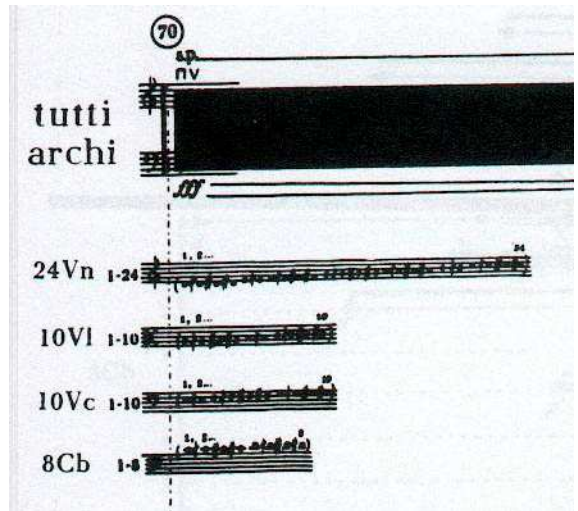
Les parties du violon :



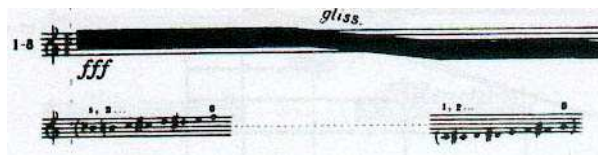
**Eléments musicaux :**

Penderecki utilise différents procédés pour construire son œuvre :

Les clusters : entassement de sons voisins joués simultanément (on peut obtenir cet effet en s'asseyant sur le clavier d'un piano....) Dans l'exemple ci-contre, on voit le cluster final. La masse noire représente le résultat, et les portées en détaillent le contenu en indiquant la note qui doit être jouée par chacun des instrumentistes. Le résultat obtenu est une masse sonore.

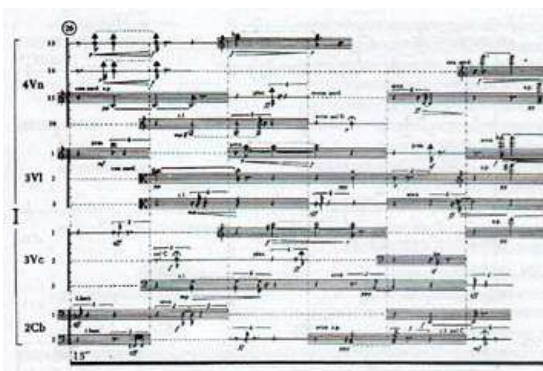
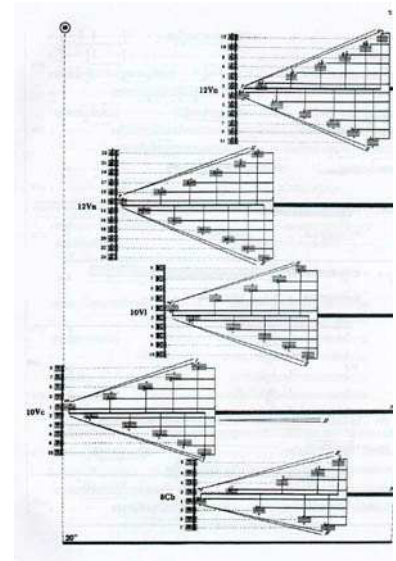


Les glissandi : faciles à exécuter sur les cordes frottées, il suffit de faire glisser son doigt sur la touche pour faire « glisser » le son vers l'aigu ou le grave.



L'exemple ci-dessus montre une combinaison de cluster et de glissando.

Dans l'exemple ci-contre, il construit un immense cluster par accumulation, en faisant entrer successivement les instruments.



Par contraste, il utilise aussi une écriture éclatée, ou chaque instrument joue des choses différentes (cf exemple à gauche)

**Plan général de l'œuvre :** (l'écriture n'étant pas mesurée, Penderecki donne des indications de durée, en secondes)

Evènement	Position dans l'oeuvre
Entrée successive des instruments sur le son le plus aigu : établissement d'un son stressant, progressivement remplacé par des sons percussifs à partir de la seconde 49	0 à 2'
S'ensuivent à 2 minutes après un bref silence, une série de clusters et de glissandi pouvant évoquer des sirènes, le tout se terminant par un nouveau silence vers 4'30.	2' à 4'30
C'est là qu'intervient la construction d'un cluster par entrée successives des instruments (voir exemple plus haut), cluster qui s'éteint progressivement pour ne laisser entendre que cinq violoncelles vers 5'40	4'30 à 5'40
Nouveau silence, et la couleur change totalement : évocation d'un chaos avec écriture totalement éclatée, chaque instrument devenant simultanément soliste, combinant les techniques de jeux expliquées dans la légende avec des notes jouées normalement.	5'40 à 7'
Progressivement le chaos s'organise, avec le retour progressif à une superposition de clusters, se terminant par un bref silence	7' à 8'
Cluster final, decrescendo jusqu'à la fin	8' à fin.

Avec cette écriture, Penderecki parvient à rendre le caractère tragique et oppressant de l'évènement qu'il veut commémorer. Sa musique s'adresse à nos sens, à nos émotions, stimule notre imaginaire. On peut dire quelle est « sensualiste ».

Dans un autre domaine, Picasso rend visuellement une atmosphère similaire avec « Guernica »

